



Jean-François Loude,
Faculté des sciences

Jean-François LOUDE est né le 17 juillet 1938 à Vevey.

Originaire de Vevey, Moudon et Genève, il accomplit ses études secondaires et universitaires à Lausanne. Il obtient le Diplôme d'ingénieur-physicien de l'EPUL en 1961 et poursuit sa formation par la préparation d'une thèse à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, soutenue en 1970 avec le titre «Spectromètre pour l'étude des réactions (n, a) à 14 MeV».

Le Dr Loude complète sa formation post-doctorale en qualité de physicien auprès du SIN, Zürich (1970-1972)

Dès 1972, le Dr. Loude rejoint la Faculté des sciences de l'Université de Lausanne où il occupe successivement les fonctions suivantes : Chargé de cours suppléant (1972-1978), Professeur associé d'électronique nucléaire et détecteurs (1978-1994), Professeur extraordinaire, nouveau statut, d'électronique nucléaire (1994-1997), Professeur associé (dès 1997).

Jean-François Loude, parallèlement aux fonctions susmentionnées, assume la responsabilité d'ingénieur chef de l'atelier d'électronique de l'Institut de physique des hautes énergies. Il est membre de la Commission locale de la recherche scientifique depuis 1997.



Jean-Claude Martin
Faculté de droit / IPSC

Jean-Claude Martin, diplômé de l'Institut de police scientifique et de criminologie de l'UNIL, s'est passionné tout au long de sa carrière pour l'investigation des causes d'incendie. Il soutient sa thèse à 50 ans, thèse basée sur 25 années d'observations minutieuses qui reçoit le prix extraordinaire Edouard Fleuret de la Faculté de Droit.

Très rapidement, il met en place une unité de recherche et d'expertise en matière d'incendie, liée à l'IPSC, puis supplée à l'enseignement en tant que professeur remplaçant (1994-95) et est nommé professeur associé à l'IPSC au printemps 95.

Très apprécié pour son enseignement et sa direction de recherche, il permet un rayonnement incomparable à son groupe et à l'Université.

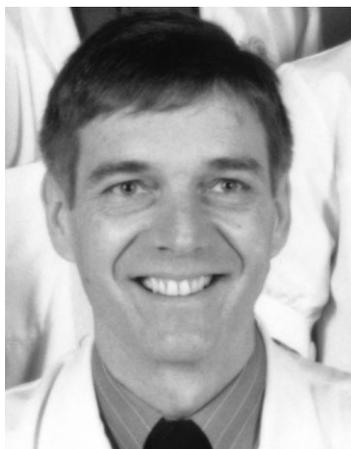
Son activité d'enseignant et de scientifique laisse plusieurs manuels importants, dont l'un fait l'objet, ces jours, d'une édition auprès des Presses Polytechniques et Universitaires Romandes qui sort ainsi le premier ouvrage d'une série «sciences forensiques» sur le thème de l'investigation de la scène de crime.

Ses qualités et la reconnaissance de son art lui permettent de diri-

ger ou collaborer à des expertises importantes allant de l'investigation des incendies lors du drame de l'Ordre du Temple Solaire, de la tragédie du Gothard, de l'incendie du Dôme de Turin, ou encore de l'investigation des causes de l'explosion à l'usine AZF à Toulouse.

Durant ses années à l'IPSC, il suscite plusieurs travaux de thèse et souhaite poursuivre leur encadrement après sa retraite. Il laisse une œuvre appréciée et des collègues et étudiants qui le regretteront.





**Jean-Marie
Matthieu,
Faculté de médecine**

C'est sur des bases solides en physiologie, en pédiatrie et en neurochimie que le Prof. Jean-Marie Matthieu a créé un laboratoire de neurochimie. Il a su, dans un milieu clinique, développer un groupe de recherche performant dont les efforts ont abouti à une meilleure compréhension du développement cérébral, et des facteurs qui en entravent le développement.

Le rayonnement international du laboratoire de Jean-Marie Matthieu a permis d'attirer à Lausanne des hôtes sabbatiques prestigieux qui ont participé à la formation de nombreux jeunes chercheurs.

L'importance scientifique et clinique des travaux de ce laboratoire de neurochimie a été reconnue et récompensée par le Prix Robert Bing de l'Académie suisse des sciences médicales et le Prix Fred Bammatter de Pérenatologie.

Clinicien, pédiatre, Jean-Marie Matthieu a fait bénéficier les enfants atteints de maladies métaboliques de ses connaissances scientifiques et de ses compétences cliniques.

Qu'il soient devenus chercheurs ou cliniciens, les étudiants du Prof. J.-M. Matthieu garderont le souvenir d'un maître rigoureux, précis et exigeant.

Tout au long de sa carrière, Jean-Marie Matthieu aura mis en valeur ce qu'il considérait comme les trois responsabilités essentielles d'un médecin universitaire : a) participer au développement des connaissances ; b) transmettre ces connaissances aux étudiants ; c) faire bénéficier les enfants malades des progrès de la recherche.



**Jacques Mauël,
Faculté de médecine**

Né à Bruxelles, le Professeur Jacques Mauël a fait ses études à Lausanne et obtenu le grade de Dr ès Sciences de notre Université en 1967. Très vite, il s'intéresse à l'immunologie, une discipline nouvelle en plein essor à l'interface entre médecine et biologie.

C'est à l'ISREC que le Prof. J. Mauël débutera une carrière de chercheur qu'il poursuivra à l'Institut Wistar de Philadelphie, puis au sein du laboratoire de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) à Lausanne, avant d'être nommé Professeur Ordinaire à l'Institut de Biochimie en 1979.

Pendant ces années, il mettra progressivement en place un programme de recherche axé sur l'étude du macrophage, une cellule essentielle pour l'initiation de la réponse immunitaire. Ce choix répondait également à son souci de conduire une recherche expérimentale dont les résultats devraient ouvrir des perspectives d'applications cliniques.

C'est donc naturellement et grâce aux liens tissés avec l'OMS qu'il s'intéressera à la leishmaniose dont l'agent infecte les macrophages provoquant une maladie qui affecte plus de 800 millions d'êtres humains et dont on décèle chaque année 12 millions de nouveaux cas. Le Prof. J. Mauël a ainsi acquis une notoriété internationale dans ce domaine grâce aux très nombreuses con-

tributions de son laboratoire. Il a présidé la commission d'experts sur la leishmaniose de la Division des maladies transmissibles de l'OMS et a été régulièrement appelé à dispenser des enseignements post-gradués destinés à la formation de spécialistes des maladies parasitaires.

Dès le début de sa carrière, le Prof. J. Mauël a attaché une importance primordiale à l'enseignement. Des volées successives d'étudiants en médecine, biologie, pharmacie et chimie ont ainsi bénéficié de ses cours toujours empreints de clarté avec un sens pédagogique inné rendant accessible une discipline complexe et en constante évolution.

Enfin, le Prof. J. Mauël a sans cesse manifesté son attachement à notre Université en consacrant beaucoup de son temps à des tâches d'intérêt collectif au sein de nombreuses commissions universitaires. Il a ainsi présidé le Sénat de l'Université avec autorité et élégance de 1992 à 1994.



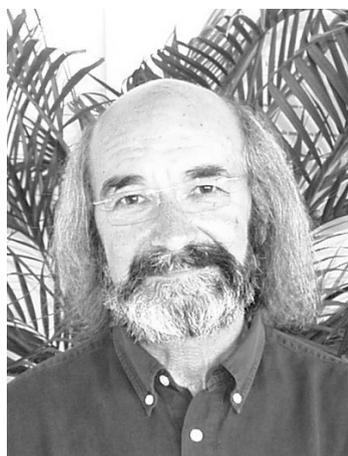
André Merbach, Faculté des sciences

André Merbach est né le 6 mars 1940 à Lausanne.

Originaire d'Allemagne, de Pfäffikon (ZH) et de Pully (VD), il accomplit des études secondaires et universitaires à Lausanne, qui aboutissent à l'obtention du Diplôme d'ingénieur-chimiste de l'EPUL en 1962. Il y prépare ensuite sa thèse de doctorat ès sciences sur le sujet «Contribution à l'étude des systèmes quaternaires de solubilité avec formation de cristaux mixtes» qu'il soutient en 1964.

Après un stage post-doctoral à l'Université de Californie, le Docteur Merbach revient à Lausanne et occupe depuis 1965 successivement les fonctions suivantes à l'Université de Lausanne : Chef de travaux et Chargé de cours de chimie des complexes (1965-1971), Professeur assistant (1971-1973), Professeur extraordinaire (1973-1978) et Professeur ordinaire de chimie minérale et analytique (1978-2001).

Suite au transfert de la Section de chimie le 1er octobre 2001, André Merbach devient Professeur à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, responsable du laboratoire de chimie inorganique et bioinorganique (LCIB), et membre de la Direction de la Faculté des sciences de base.



Alfred Mutter, Faculté des sciences

Manfred Mutter est né le 2 décembre 1942 à Lörrach (Allemagne).

Originaire d'Allemagne, il accomplit ses études secondaires dans sa ville natale, études qu'il poursuit ensuite à l'Université de Bâle dont il obtient le diplôme de chimiste en 1969.

Il rejoint ensuite l'Université de Tübingen où il prépare successivement une thèse en sciences naturelles intitulée «The liquid-Phase-Method : a new procedure for the synthesis of peptides» soutenue en 1972, puis une thèse d'habilitation en sciences, chimie organique et chimie macromoléculaire soutenue en 1977.

Le Dr. Mutter est nommé Professeur ordinaire de chimie organique auprès de la Faculté des sciences de l'Université de Lausanne en 1989. Le 1er octobre 2001, il est transféré à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne où il conduit le Laboratoire de chimie biomimétique et des peptides (LCBP).





Raymond Roulet, Faculté des sciences

Raymond Roulet est né le 4 juillet 1940 à Kalima (Congo).

Originaire de Peseux et Neuchâtel, il accomplit ses études secondaires de latin-grec à Elisabethville au Congo.

Diplômé de l'EPUL en 1963, il prépare ensuite une thèse de doctorat intitulée «Sur la séparation des terres rares par chromatographie sur échangeurs d'ions» qu'il soutient à l'Université de Lausanne en 1966.

Le Dr. Roulet complète ensuite sa formation par un stage post-doctoral au California Institute of technology dans le domaine de la chimie de coordination (1966-1967).

De retour à Lausanne en 1967, Raymond Roulet occupe successivement les fonctions suivantes auprès de la Faculté des sciences de l'Université de Lausanne : Supplément de chimie analytique (1967), Professeur assistant de chimie analytique (1971-1976), Professeur extraordinaire (1976-1979) et Professeur ordinaire de chimie minérale et analytique (1979-2001).

Le professeur Roulet assume en outre la charge de Vice-doyen de la Faculté des sciences de 1983 à 1984.

Le 1er octobre 2001, il est transféré à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne où il conduit le Laboratoire de chimie de coordination (LCC).



Pierre Vogel, Faculté des sciences

Pierre Vogel est né le 23 octobre 1944 à Cully (VD).

Originaire de Berne et Wangen an der Aare, il accomplit ses études secondaires et universitaires à Lausanne où il obtient le diplôme de chimiste de l'EPUL en 1966.

Il prépare ensuite une thèse de doctorat sur le sujet «Oxépinés à partir des oxaquadricyclanes» auprès de la Faculté des sciences de l'Université de Lausanne, thèse qu'il soutient en 1969. Le Dr. Vogel complète ensuite sa formation par des stages post-doctoraux notamment à l'Université de Yale et à Mexico.

En 1972, il commence sa carrière à l'Université de Lausanne où il occupe successivement les fonctions suivantes: Maître assistant de chimie physique organique, (1972-1973), Professeur assistant de mécanismes réactionnels III et IV, (1973-1977), Professeur extraordinaire de chimie physique et photochimie (1977-1978), Professeur ordinaire de structures et réactivité organique, de catalyse homogène, de photochimie et d'analyse organique (1978-2001).

Le 1er octobre 2001, il est transféré à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne où il conduit le Laboratoire de glycochimie et de synthèse asymétrique (LGSA).



Jean-Pierre Wauters Faculté de médecine

La Faculté de Médecine, les Directions du CHUV et des Hospices cantonaux tiennent à remercier le Professeur Jean-Pierre Wauters pour son action clinique et scientifique depuis plus de vingt ans en faveur des patients atteints de maladies rénales, en particulier pour l'organisation en réseau et l'amélioration de la qualité des traitements par dialyse et transplantation, tant aux niveaux régional que national et international.

La Faculté de Médecine relève l'engagement important du Professeur Jean-Pierre Wauters dans la coordination de l'enseignement, notamment lors de la réforme des études médicales à Lausanne et en Suisse, ainsi que dans la mise sur pied et le développement des programmes européens de mobilité des étudiants.